

# Le corps et la beauté dans l'art

Prépa sc. Po séance 5



# Le corps durant la préhistoire

- Les représentations du corps pendant la préhistoire montrent des femmes potelées aux formes adipeuses. Ces qualités étaient exagérées pour montrer le désir de fécondité et le besoin de perpétuer l'espèce. Les premières représentations de nus sont nées en même temps que l'art lui-même. Les statuettes nous renseignent sur les mentalités de l'époque: nécessité de manger et de se reproduire. Les femmes enceintes sont fortes et leurs attributs bien marqués.

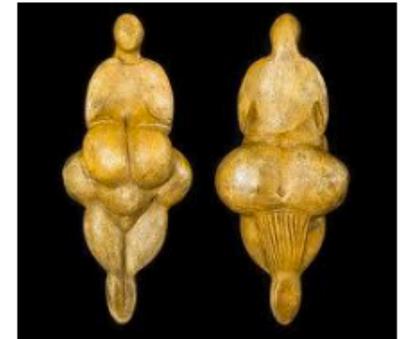
## Doc 2 : les vénus



Vénus de Brassempouy (France)  
Ivoire



Vénus de Willendorf (Autriche)  
Calcaire



Vénus de Lespugue (France)  
Ivoire



Vénus de Grimaldi (Italie)  
Stéatite verte



Vénus de Dolni Vestonice (Rép.  
Tchèque) Terre cuite



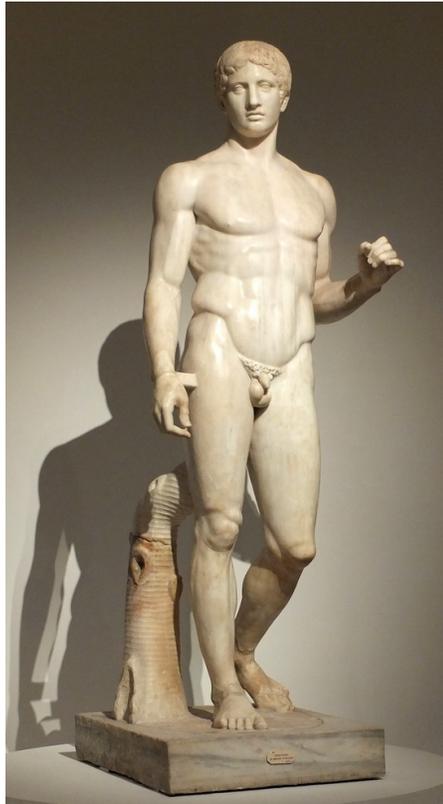
Vénus de Gagarino (Ukraine)



Vénus de Halhe Fels  
(Allemagne) Ivoire

D'autres vénus ont été découvertes en Russie, Sibérie, Angleterre...

# Le corps dans l'Antiquité



- **Le canon des proportions de Polyclète : des règles précises**
- Le canon de Polyclète est donc un ensemble de règles servant à ériger la beauté parfaite du corps humain. On y trouve alors des principes de proportion bien précis. D'abord, la tête entre 7 fois dans la hauteur du corps. Ensuite, les jambes et le torse mesurent la même hauteur, soit trois fois celle de la tête. Les genoux et les pieds font deux fois la hauteur de la tête, tout comme la largeur des épaules. C'est le cas aussi de la hauteur du torse. Pour finir, le bassin mesure les deux tiers du torse, tandis que les cuisses représentent deux tiers des jambes.
- L'homme est au centre du concept de beauté grecque, plus précisément un homme jeune au corps musclé. La nudité est une caractéristique de l'art grec. La civilisation grecque est la seule à mettre en valeur les corps nus. Dans la Grèce antique la beauté est synonyme de vertu. Cette croyance est une évidence pour les hommes qui, dans les stades, se mettaient nus pour rivaliser d'adresse et exhiber leurs corps.
- Polyclète, *Le Doryphore*, vers 420 av. J.-C.



- 
- A l'époque classique, la sculpture féminine évolue, hanches et cuisses se révèlent peu à peu sous les plis des tuniques. Ce que l'on nommera le drapé mouillé met en valeur la beauté du corps féminin mais la révolution viendra avec Praxitèle et son Aphrodite entièrement nue.
  - Cette évolution vers plus de naturel mènera jusqu'à l'opposition entre réalisme et idéalisme, certains artistes idéalisent la beauté et ne représentent plus la réalité. Platon notamment sera un farouche opposant de l'idéalisme pour qui c'est une apparence trompeuse et donc dangereuse.

# Le corps au Moyen-Âge



- Au Moyen-âge, les privations alimentaires s'associent au spirituel afin de vivre à l'image du Christ et de d'enraciner dans les esprits la peur de l'enfer. Ainsi, à la fin du Moyen-âge, les miniatures de Van Eyck ou de Van der Goes montrent des corps féminins effilés, maigres, souvent blêmes; rappelant la déchéance d'Adam et Ève. Ils expriment une dé-érotisation, correspondant bien à la mise sous péché constante du corps humain. Les corps n'étaient pas représentés pour être contemplés mais pour faire naître chez le spectateur un sentiment de compassion.
- *Adam et Eve chassés du Paradis.* « Les très riches heures du duc de Berry » XVe siècle. Musée Condé, Chantilly

# Le corps à la Renaissance



- A la Renaissance, l'humanisme place l'homme au centre de toutes les préoccupations philosophiques, religieuses et artistiques. Le relâchement des règles théologiques s'associe au retour de la philosophie antique. La femme doit être belle, jeune et saine. Les artistes de la Renaissance rejettent les normes médiévales et réintègrent les canons de la sculpture grecque. Les sciences, la médecine... basées sur l'expérimentation s'intéressent à l'anatomie et au fonctionnement du corps humain qui se voit découvert, ouvert, écorché, disséqué.. Les musculatures sont davantage proches de la réalité.
- Andrea Mantegna, *Saint Sébastien d'Aigueperse* (1480)

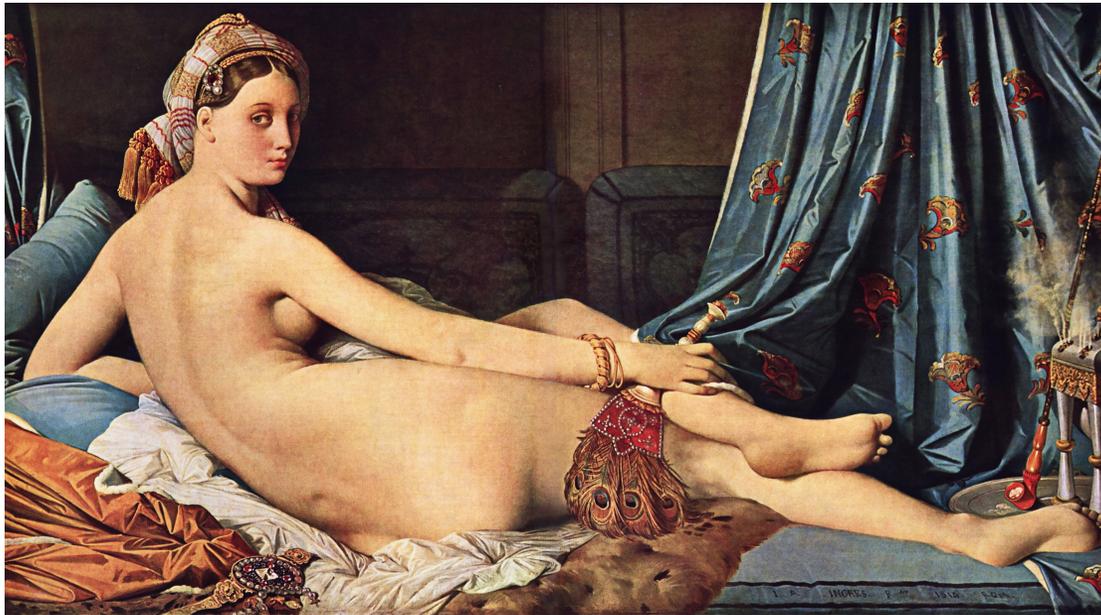
# Corps et monstruosité au XVIIe siècle

---



- *Sebastian el Morra* de Diego Velasquez (1644).
- Vous pouvez également apercevoir le nain de la cour Thomerle, le petit Thomas, et le géant Giovanni Bona (vers 1580) .

## Le corps à la période néoclassique



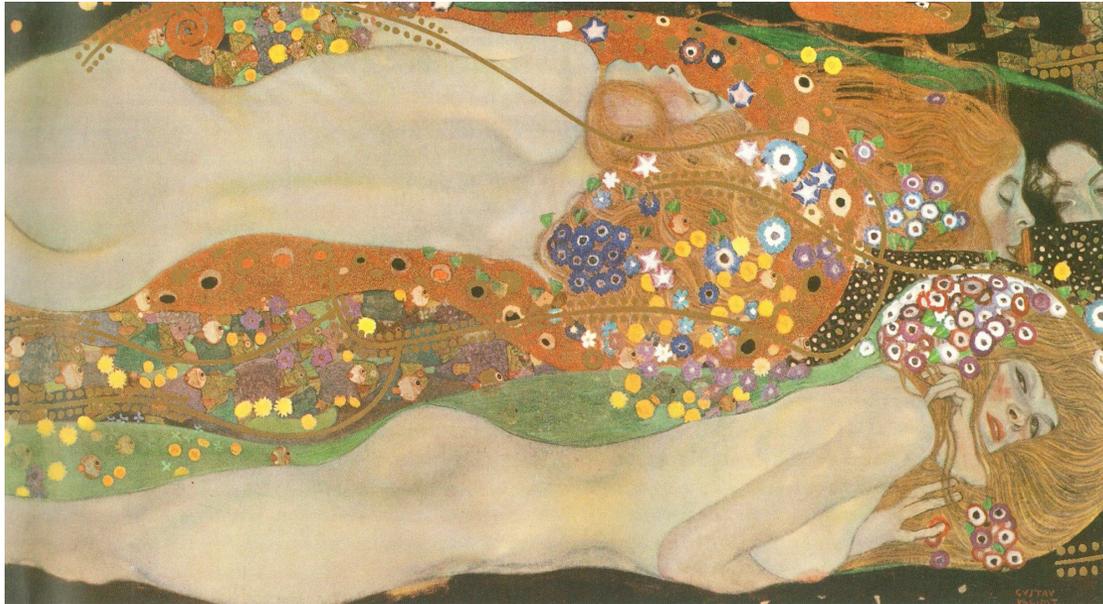
- Ingres, *La Grande Odalisque*, 1814, le rendu de la peau, l'incarnat, est accentué par le rendu des tissus. On remarque au premier abord le dos particulièrement long (trois vertèbres supplémentaires sont présentes) et l'angle peu naturel formé par la jambe gauche. Mais ces déformations sont voulues par Ingres, qui préfère volontairement sacrifier la vraisemblance à la beauté.



## Le corps à l'époque romantique

- Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le Peuple*, 1830, Le corps est exalté à travers des actions nobles comme la quête de liberté. Le romantisme apparaît en peinture comme mode d'expression de sentiments intérieurs, ceux-là même que le rococo s'appliquait tant à dissimuler, mais désormais assumés au point d'en devenir l'objectif principal de l'artiste, au point de surpasser si besoin l'aspect esthétique de l'oeuvre.

## Le corps au XXe siècle



- Gustav Klimt, *Serpent de mer*, 1907, Les corps et le décor se mêlent en une composition horizontale harmonieuse s'étirant vers la partie droite du tableau. Connu pour ses peintures dont le sujet favori est le corps de la femme, il produit tout au long de sa vie d'artiste des oeuvres empreintes d'un érotisme affirmé.

# Le Corps surréaliste



Magritte, *Les marches de l'été* 1938, le corps de pierre devient dans sa partie supérieure vivant..

*L'évidence éternelle* 1930. Effet polyptyque accusé par des cadres peints : menuiserie en trompe l'œil. Un assemblage de peintures fragmentées, le corps de la femme est fragmenté, et les fragments sont sélectionnés de façon arbitraire, avec des changements d'échelle assez troublants. Érotisme humoristique (ce que les hommes regardent en premier).

# Le corps au XXIe siècle



- Ron Mueck est un sculpteur australien qui produit très peu, dans une échelle soit gigantesque, soit très réduite, toujours avec un soin du détail stupéfiant. Il est probablement le maître incontesté du réalisme. Il y a toujours chez cet artiste un aspect mélancolique. En effet, Ron Mueck met en scène comme Duane Hanson notamment des instants isolés de leurs contextes. Les thèmes sous-jacents sont fréquemment liés à l'histoire de l'art et ses grands motifs: la mort, la solitude, la naissance, la compassion ou la cruauté notamment. Le sculpteur australien en procédant par références historiques transpose des sujets parfois très figés et académiques dans un contexte contemporain, voire post-moderne. (*Boy*, 2001)